



2012 – *I don't want to miss a thing*

Production médiation : pointdefuite médiateur

Agréé par la Fondation de France pour l'action

Nouveaux commanditaires.

Livre d'artiste électronique Récit, clips vidéo sonores, photographie

Visiter le site...<http://adour.emmelenelandon.com/fr/>

***LE FILM : I don't want to miss a thing* d'Emmelene Landon est un film promenade sur les rives de l'Adour, à travers un territoire inaccessible : le port de l'Adour.**

Comment faire connaître, décrire et représenter un territoire inconnu, objet de toutes sortes de fantasmes ? Emmelene Landon répond à ces interrogations posées par de Nouveaux commanditaires, un groupe de Bayonnais et d'Anglois rassemblés autour des directeurs des médiathèques de Bayonne et d'Anglet, membres de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Port de Bayonne – Pays Basque et du Seamen's Club Escale Adour, par une œuvre protéiforme. Ces questions de représentation ne sont pas nouvelles. Joseph Vernet tentait déjà d'y répondre quand il reçut de Louis XV la commande de vingt-quatre tableaux des Ports de France. Pour le port de Bayonne, Vernet se pose la question du point de vue, du meilleur emplacement pour poser son chevalet. Il répond par deux tableaux donc deux points de vue, exprimant la diversité et la complexité de cette demande.

Aujourd'hui, le port de l'Adour s'est déplacé vers l'embouchure et s'est coupé de la ville par son enceinte de sécurité. Alors Emmelene Landon part en promenade, essayant « de ne rien rater ». Depuis l'embouchure du fleuve, la « Barre de l'Adour », elle emmène avec elle Steve

Argüelles qui compose le chemin sonore. Elle croise des marins phillippins en escale au Seamen's club, des poissons, des oiseaux, des machines et des bateaux, et aussi des fantômes.

Avec ce film, l'artiste se place dans la lignée des recherches sur les représentations de territoire, de Guy Debord et les situationnistes qui inventent le terme de psychogéographie, à celles de Merlin Coverley sur la poétique de l'exploration urbaine jusqu'aux dernières réflexions de Bruno Latour pour qui « Tout dans une ville demeure invisible, tout, et par-dessus tout, la ville saisie comme totalité ». A la manière des reporters anglo-saxons, Emmelene Landon intègre dans sa promenade réflexive « son personnage », le promeneur dans sa dérive. Nous découvrons ainsi au fil de la promenade un artiste qui s'interroge dans son atelier où elle peint des cartes, des vues aériennes et sur le site, dans les bateaux, sur les grues, depuis la fenêtre de sa chambre d'hôtel d'où elle découvre le fleuve où se trouvait autrefois le port, se demandant elle aussi, quel sera le meilleur point de vue. La dernière image du film sera celle de l'horizon océanique, une ouverture vers le large.

I don't want to miss a thing – Le parcours sonore - Pour inscrire l'œuvre sur le territoire, Emmelene Landon, accompagnée de Steve Argüelles, a conçu une dizaine de clips sonores. Ces derniers sont accessibles à partir d'un téléphone portable, par l'intermédiaire de code-flash, disséminés autour de l'enceinte du port. Les promeneurs du Port de l'Adour peuvent entendre ces pièces musicales (à partir de flash code présents sur des affiches ponctuant le parcours), créées à partir des sons recueillis à l'intérieur de l'enceinte du port et composées en collaboration avec Steve Argüelles.

I don't want to miss a thing – Le livre numérique **250 pages comprenant textes, photos, vidéos** Auteur : Emmelene Landon Graphiste : Sylvie Asité/doki-doki Développeur : Guillaume Evrard Compositeur, musicien : Steve Argüelles L'ouvrage numérique, le parcours sonore et le film constituent l'ensemble de la commande passée à Emmelene Landon selon le protocole des **Nouveaux commanditaires** par un groupe de Bayonnais et d'Anglois : membres du Seamen's club escale Adour, personnels de la bibliothèque de Bayonne et d'Anglet, membres de la CCI/ Port de l'Adour.

Le programme Nouveaux commanditaires est soutenu par la Fondation de France. Le projet a également bénéficié du soutien de la Ville de Bayonne, la Ville d'Anglet, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bayonne Pays Basque et la Région Aquitaine. La commande a été désignée lauréate d'un appel à projets La Fabrique BnsA 2011 lancé par la Région Aquitaine.

C'est dans le but de faire connaître le Port de Bayonne et les hommes qui y travaillent qu'un collectif de Bayonnais et d'Anglois s'est constitué autour des directeurs des médiathèques de Bayonne et d'Anglet, des membres du Seamen's Club Escale Adour, de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bayonne Pays Basque. Ce groupe s'est tourné vers Emmelene Landon qui a, pour répondre à la demande spécifique de ces commanditaires, arpenté la zone d'activité portuaire durant une année. Elle a convié à ses pérégrinations et à ses rencontres les élèves de la classe de seconde 1 du Lycée Louis de Foix de Bayonne, les élèves de la classe de deuxième année BTS Design d'espace du Lycée des Métiers du Bâtiment de Cantau à Anglet, ainsi que leurs professeurs. Avec l'ensemble des personnes impliquées dans le projet, Emmelene Landon a animé des ateliers pédagogiques lui permettant de recueillir avec eux le « matériel » constitutif de l'œuvre.

SUD OUEST JEUDI 25 OCTOBRE 2012

ANGLLET Une plongée dans l'image et le port / Rendre le port aux Anglois

Pour se promener dans l'univers du documentaire, le public n'aura qu'une seule guide : Emmelene Landon. Elle fera l'ouverture du festival, demain, à 18h30, à la Médiathèque, avec son fil « *I don't want to miss a thing* ». « Je ne veux rien rater » en français. Il s'agit d'un tag, laissé par un marin en escale dans le port de Bayonne. De ce port, étalé sur quatre communes, Emmelene Landon n'a rien voulu rater. Son film est une balade au long cours sur les quais du centre-ville de Bayonne jusqu'à l'océan. « Un port est un lieu de tous les fantasmes. D'autant que celui de Bayonne est rendu de plus en plus inaccessible par mesure de sécurité. Comment le restituer aux Bayonnais et aux Anglois ? », demande l'artiste. « Quels points de vue adopter, moi qui viens du large, comme tous ces marins d'une trentaine de nationalités qui passent par les quais chaque année ? » questionne la réalisatrice qui travaille sur la mer et les transports depuis plus de 20 ans, entre Asie, Europe et Etats-Unis. Comme un fil rouge tout au long du festival, l'artiste avait carte blanche pour bâtir la programmation. « On m'a fait totalement confiance. J'ai donc décidé de faire confiance aux réalisateurs. Il y a beaucoup d'investissement, de créativité et d'amour dans les films présentés, » souligne Emmelene Landon à qui le public peut faire confiance pour surtout ne rien rater.

Rencontres avec la mer, le rendez-vous des Ecrivains de Marine, 12 et 13 juin 2010

« Pour écrire sur la mer, il faut y avoir été », Marie Dabadie

Fondés en 2003 à l'initiative de Jean-François Deniau, ambassadeur, ancien ministre, grand reporter et député européen, les Écrivains de Marine, 20 écrivains d'origines diverses intimement liés par une connaissance et une pratique de la mer mises au service de la littérature, ont pour vocation de transmettre, diffuser et préserver la culture et le patrimoine hérités de la mer.

Évènement culturel public, les Rencontres avec la Mer ont depuis connu un franc succès dans toutes les villes maritimes où elles se sont déployées.

Depuis 2004, Marie Dabadie, journaliste, productrice de films et administratrice de l'Académie Goncourt, déléguée du corps des Écrivains de Marine, organise une réunion annuelle des écrivains intitulée les Rencontres avec la Mer.

[http://www.bayonne.fr/fileadmin/user_upload/fichiers/Mairie de Bayonne/Espace pr esse/DP_Rencontre-avec-la-Mer-2010_19mai2010.pdf](http://www.bayonne.fr/fileadmin/user_upload/fichiers/Mairie_de_Bayonne/Espace_pr esse/DP_Rencontre-avec-la-Mer-2010_19mai2010.pdf)

Rencontre avec... Emmelene Landon
Jeudi 10 juin 19 h 15 à la médiathèque centre-ville

Australienne de naissance mais vivant en France depuis 1979, cette artiste touche à tout : écrivain, traductrice, peintre, photographe et cinéaste. « En 2001, elle se lance dans une aventure folle : faire le tour du monde en porte-conteneurs. Cette expérience de la solitude et du grand large inspire l'artiste qui signe une œuvre protéiforme mêlant photo, peinture, vidéo et littérature. Ce travail est d'une part exposé dans différents musées d'Europe, et d'autre part publié sous forme d'un carnet de bord intitulé *Le Tour du monde en porte-conteneurs*, publié en 2003. Dans cette même veine paraît *Le Voyage à Vladivostok* en 2007, dans lequel l'auteur raconte les pérégrinations au cœur de la Russie, d'une marinière qui part sur les traces de son amoureux, marin au long cours. Avec *La Tache aveugle*, roman paru en 2009, Emmelene Landon change de registre et s'interroge sur la création artistique et la beauté plastique dans un hommage au peintre Alexander Cozens ».

Auteur de *Le Tour du monde en porte-conteneurs* (2003), *Susanne* (2006), *Le Voyage à Vladivostok* (2007), et de *La Tache aveugle* (2010).

Réalisatrice d'*Australie, mère et fille* (2003) et du *Fantastique Voyage du conteneur rouge* (2004), elle a également réalisé un film-pocket, intitulé *Fleuves de papier* (2007), pour valoriser les fonds patrimoniaux de Bordeaux et Bayonne (cartes et plans). Elle a également été le sujet d'un film de France 3 (Thalassa) sur les voyages en porte-conteneurs.

Lors de cette rencontre, Emmelene Landon évoquera l'influence de la mer dans ses ouvrages. Lecture d'extraits de ses textes.